

A qui de droit,

C'est une belle journée d'hiver. Tout est silencieux alors que nous descendons Antoine Faucon, pour se rendre au boisé qui débute là où la rue se termine. Malgré la neige, il y a un chemin clair qui traverse le bois, car nous ne sommes pas les seuls qui aiment se promener dans ce terrain vague. Une demi-heure de marche et nous arrivons à un petit coin du bois qui est plein de vie. Quelqu'un a accroché des mangeoires d'oiseau et l'air est rempli des chants d'une variété d'espèces. C'est magique de les voir sauter de branche en branche, fragiles et en même temps résistants à nos hivers tellement durs.

Quelques semaines plus tard, nous sommes de retour dans la forêt, la journée après une tempête de neige, mais en raquettes cette fois-ci. Nous nous promenons au hasard, explorant les différents recoins du boisé. Nous nous rendons à un bosquet de gros pins. Ici, on ne sent pas le vent. Un coin protégé des pires intempéries. Sous les arbres, une foule de traces de chevreuils. On voit où ils se sont couchés sous les arbres bien à l'abri de la tempête.

C'est l'été cette fois-ci. Nous cherchons des géocaches. Ce sont des petits contenants cachés dans le bois, qu'on trouve à l'aide d'un gps. Tout à coup, nous apercevons du mouvement. Une famille de chevreuils se promène le long d'un ruisseau. Nous restons figés, pour ne pas les effrayer. Un moment à ne pas oublier.

Cap St-Jacques est un parc magnifique. Nous y allons souvent, en famille, pour faire du ski de fond, des promenades, visiter la cabane à sucre. Mais Cap St-Jacques, c'est rempli de monde, il faut rester sur les chemins, ce n'est pas sauvage... c'est aménagé. Pas de chevreuils ici, enfin s'il y en a, on ne les voit pas. Les parcs aménagés ont une place importante dans la vie des gens et aident à préserver la nature, mais les terrains vagues, les forêts vierges, sont importants aussi. Une foule d'animaux en dépendent. Et pour les humains, c'est des endroits qui nous permettent de sortir de notre vie de tous les jours et de se reconnecter avec la nature.

Avant de bâtir, il faut réfléchir. Nous ne pourrions pas retourner en arrière. Des maisons, il y en a partout. Des forêts, il y en reste très peu sur l'île de Montréal. Préservons-les pour que nos enfants puissent en profiter aussi.

Merci de votre attention

Félix Lapierre  
18 ans

22 avril 2017